

HISTOIRE GÉNÉRALE DE LA CHINE

CHAPITRE PREMIER

Origine des Chinois : Théories étrangères.

LES origines de la nation chinoise ne peuvent être placées dans une antiquité aussi reculée que celles d'autres pays comme la Babylonie, l'Elam, l'Égypte, mais son histoire offre une continuité et une durée que l'on chercherait vainement dans une autre. Nous n'avons pas en effet pour éclairer les débuts de cette histoire, des monuments de pierre d'une authenticité aussi indiscutable, par exemple, que le Code d'Hammourabi, la Stèle des Vautours et les hypogées d'Égypte. L'archéologie préhistorique qui commence à éclairer d'un jour nouveau l'histoire pré-dynastique de l'Égypte, n'a pas encore arraché ses secrets aux vieux sol chinois, et jusqu'à ce jour, tout ce qu'on a écrit sur les relations dans un passé lointain de l'Extrême-Orient avec l'Occident n'est qu'hypothèses et théories trop souvent absurdes.

En réalité le problème non encore résolu de l'antiquité la plus éloignée de l'apparition de l'homme sur une terre infiniment plus ancienne que nous ne l'avions cru jusqu'ici, se pose avant le problème de l'origine de la civilisation. Nous n'avons pas encore de base certaine pour établir l'antiquité de l'homme. Contentons-nous aujourd'hui de la petite lueur qu'ont projetée les travaux récents de la géologie et de la préhistoire sur les débuts de l'humanité, sur ce que nous considérons comme le fatras de nos ancêtres, en attendant que nos descendants à leur tour traitent nos conceptions de billevesées. La vérité est toujours en marche, mais elle chemine si lentement que l'homme de nos générations aura probablement disparu avant de l'avoir connue entière. La préhistoire ne doit pas être traitée comme l'histoire, car, faute de base véritablement scientifique, il